



Journée d'étude organisée par le programme
Intelligence des patrimoines du CESR et THALIM
en collaboration avec Le Réacteur

PUNK
is NOT
DEAD

Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)

www.pind.univ-tours.fr

Marino Crespino,
Luc Robène et Solveig Serre



20/10/2018
Espace Icare
31 boulevard Gambetta
92130 Issy-les-Moulineaux
→ Entrée libre

LA
SCÈNE
PUNK EN
FRANCE

(1976-2016)

Authenticité,
pureté, hybridité



La scène punk en France (1976-2016) Authenticité, pureté, hybridité

Cette vingt-deuxième journée d'étude, en partenariat avec Le Réacteur (Issy-les-Moulineaux), s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France 1976-2016), sou-tenu par le programme *Intelligence des patrimoines* du CESR, THALIM et l'ANR.

Le fanzine *Sideburns* l'avait écrit : « Ceci est un accord, en voici un autre, et puis un troisième : maintenant fais un groupe ! ». Caractérisé initialement par la simplicité des compositions et du jeu, voire par l'absence revendiquée de compétences musicales particulières, le punk s'est constamment renouvelé durant quarante ans. En équilibre instable entre inventivité et dogmes musicaux, il constitue un objet musicologique remarquable, difficilement classable, souvent paradoxal. Et même si bien des années plus tard les premiers acteurs confessent que leur posture radicale ne le cédait en rien aux références qui nourrissaient leur jeunesse, le genre musical punk représente dans les faits une rupture musicale explosive avérée dont il convient de questionner tant la cohérence stylistique originelle que les enrichissements successifs et les formes de segmentations. Car cette révolution musicale ne s'est pas seulement accomplie contre des genres établis que l'on a conspués (musique savante, musique progressive, musiques de stades, grandes figures de la pop). Elle a rapidement fait preuve d'inventivité, de créativité, et a généré de nombreux sous-genres qui sont venus renouveler la dynamique initiale à un rythme très soutenu, qu'il s'agisse de considérer le hardcore, la oi ! et le street punk, ou plus récemment le crust ou le screamo. Les liens entre punk et hard rock, punk et métal, punk et rap, punk et reggae, punk et indus, constituent par ailleurs des phénomènes remarquables qu'il convient d'interroger en termes d'influences, de transformations, d'évolutions, d'innovations ou de métis-sages. Sans oublier *a contrario* la réaction puriste consistant à mythifier et survaloriser le punk des origines, à revenir vers ce qui a pu constituer la richesse d'un temps, à retrouver la pureté d'un style autant que ce que l'on suppose être sa crédibilité.

Ces formes de caractérisations stylistiques, ces formes de de segmentation et d'hybridation qui apparaissent sous l'angle musicologique relèvent bien entendu des relations que les acteurs, les réseaux, les institutions nouent au cœur de la scène musicale en France. De nombreux labels indépendants, par exemple, ont accueilli dans un même élan des artistes venus d'horizons différents et sont ainsi devenus des incubateurs notables de ce qui s'est défini dans les années 1980 comme la « scène alternative » française. Des festivals ont également joué un rôle important dans la confrontation des genres et sous-genres musicaux.

Cette journée d'étude entend donc questionner ce qu'est musicalement le punk en tant que genre à part entière et entièrement à part. Elle tentera d'éclairer les frontières, leur fermeté ou leur porosité, leur capacité à créer et formaliser de nouveaux sous-genres, tout en analysant simultanément les dynamiques et réseaux qui participent à cette réinvention permanente.

10h-10h15

OUVERTURE

par FABIENNE LIADZE, Maire-adjointe d'Issy-les-Moulineaux, déléguée à la Culture LUC ROBÈNE (U. de Bordeaux) et SOLVEIG SERRE (CNRS, CESR/CMBV)

10h30-11h30

VRAIS PUNKS, FAUX FRÈRES ?

📍 **Nicolas Lahaye**

NATACHA

GIAFFERI-DOMBRE

(Projet PIND)

Punks, rockers et hippies :

des frères ennemis ?

Ruptures et continuités

Part. I : « Punk rocker »,

un oxymore ?

PIERRE RABOUD

(U. de Tours, projet PIND)

Le punk authentique n'existe

pas et pourtant il a une

valeur. Sens, fonctions et

limites de l'authenticité

dans la scène punk

11h30-13h00

OI !, OI !, OI !,

📍 **Christophe Becker**

PHILIPPE ROIZÈS

(Documentariste et réalisateur)

Deux mouvances minoritaires,

la oi ! et le hardcore :

rugosité musicale, ethniques

et classes sociales

GILDAS LESCOP

(U. Sorbonne-Nouvelle Paris 3)

Dans le sillage du punk, la

oi ! et le ska : deux courants

sous haute tension

ELVIRE BORNAND

(U. de Nantes, Plan 9),

FRÉDÉRIQUE LETOURNEUX

(C. Georg Simmel, Plan 9) et

THIBAUT RABAIN

(U. de Nantes, Plan 9)

Dresser des murs, tisser

des liens : la transmission

d'une culture punk dans les

scènes punk et hardcore

14h30-16h30

DÉCLINAISONS ET RÉINVENTIONS

📍 **Gildas Lescop**

CHRISTOPHE LORENTZ

(Auteur et journaliste)

Post-punk, cold wave et

musique industrielle en France :

une introduction à trois

courants dérivés et séminaux

CHRISTOPHE BECKER

(Projet PIND)

Les punks rêvent-ils de

musique électronique ? Du

punk à la techno-punk :

le cas de Sexy Sushi

Conversation

avec Vx (ex Parabellum,

Punish Yourself), Xa (Punish

Yourself), Lr (Projet PIND)

et Ss (Projet PIND)

17h-18h30

IDENTITÉS ET COURANTS

📍 **Pierre Raboud**

LUC VALLAT

(U. de Berne)

« Na doue na mestr » : identité

bretonne et revendication punk

des Ramoneurs de Menhirs

NICOLAS LAHAYE

(Projet PIND)

Plasticité et déformation : le

punk, maltraité au cinéma ?

ESTELLE NOUKHKHALY

(ENS Lyon)

The Slits : typical girls,

typical punk ?